Niveau(x) d'enseignement : 1 Numéro EDUQ : 9570407
Centre d'intérêt : 720

Girard, Jocelyn.

Nouvel âge-- : comment s'y retrouver? : document d'animation / [rédaction, Jocelyn Girard]. -- [Québec] : Direction de l'enseignement catholique, 1993.
26 p. : ill. ; 28 cm.

Version anglaise publ. sous le titre : The New Age : finding one's bearings. Code : 9394-3136; 32-4000A. Code : 9394-0091; 32-4000. Bibliogr. : p. 26.

ISBN 2-550-23746-3

Vedette(s)-secondaire(s) : Québec (Province). Direction de l'enseignement catholique

Descripteur(s) : Enseignement religieux * Education chrétienne * Enseignement moral * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet : Nouvel âge

Le phénomène du Nouvel âge intéresse ceux qui s'occupent de l'enseignement moral et religieux catholique au primaire et au secondaire, qui s'interrogent sur les liens qui existent entre ce phénomène et ce qu'ils enseignent. La première partie de ce document renseigne sur les composantes essentielles et les manifestations les plus fréquentes du Nouvel âge. La deuxième partie donne des repères pour distinguer ce qui est ou n'est pas du Nouvel âge. La troisième partie porte sur les attitudes que les chrétiens peuvent adopter à l'égard du Nouvel âge. A l'annexe 1, une démarche est proposée pour faciliter la lecture du document.

Nouvel Âge...

Comment s'y retrouver ?

Document d'animation

260000
4893001

Québec

95-70407

Nouvel Âge...

Comment s'y retrouver ?

Document d'animation

Direction de l'enseignement catholique
Ministère de l'Éducation du Québec

Équipe de réalisation

Directeur	Claude GIROUX Direction de l'enseignement catholique
Coordination du projet	Jean-François GIGUÈRE Direction de l'enseignement catholique
Rédaction et mise en page	Jocelyn GIRARD pigiste
Recherche	Jean-François GIGUÈRE Direction de l'enseignement catholique Jocelyn GIRARD pigiste
Illustrations	André NORMAND
Consultation	Richard BERGERON Bertrand OUELLET Serge GAUTHIER Centre d'information sur les nouvelles religions (CINR)

Nouvel Âge... Comment s'y retrouver ?
Direction de l'enseignement catholique, MEQ 1993

Table des matières

Présentation 1

1re partie
Nouvel Âge... Qu'est-ce à dire ?

Des manifestations courantes du Nouvel Âge... 3

Pour situer le Nouvel Âge dans son contexte propre... 4

Si on cherchait à définir le Nouvel Âge... 5

Les croyances les plus répandues dans le Nouvel Âge... 6

Des attitudes ou des tendances généralement partagées par les adeptes du Nouvel Âge 7

Des pratiques qui peuvent s'apparenter au Nouvel Âge 8

Le vocabulaire du Nouvel Âge 9

Le Nouvel Âge intègre et réinterprète l'héritage religieux d'ici et d'ailleurs 10

2e partie
Entre l'adhésion et le rejet...

Les pratiques, les tendances, le langage du Nouvel Âge... purs à 100 p. 100 ? 11

Le Nouvel Âge met en question les pratiques et les croyances de la foi chrétienne 12

La foi chrétienne met en question les pratiques et les croyances du Nouvel Âge 13

3e partie
Vivre avec le Nouvel Âge...

Les attitudes à adopter face au Nouvel Âge 15

Ce que d'autres en disent... 18

Table des matières

Annexe 1
Proposition d'utilisation

Pour une pédagogie de lecture collective 21
Démarche globale pour l'étude de la 1re partie 21
Démarche plus approfondie pour la poursuite de l'étude de la 1re partie 22
Démarche approfondie pour l'étude de la 2e partie 23
Démarche globale pour l'étude de la 3e partie 24

Annexe 2
Pour aller plus loin

Bibliographie commentée 26

Présentation

Tout le monde a entendu parler du Nouvel Âge. À tout le moins, chacune et chacun a-t-il lu ou entendu l'expression puisqu'elle est utilisée à toutes les sauces. Les publicitaires ne proposent-ils pas des fauteuils du Nouvel Âge ? Mais ce vocable désigne aussi un phénomène culturel plus profond, une façon particulière de comprendre l'être humain, sa relation à lui-même et à Dieu. Vu sous cet angle, le phénomène intéresse ceux et celles qui s'occupent de l'enseignement moral et religieux catholique au primaire et au secondaire. Ils ont besoin de savoir s'il existe des liens de parenté ou des incompatibilités entre ce nouveau phénomène et ce qu'ils enseignent.

Même s'il s'agit d'un phénomène fluide, aux contours imprécis, il est possible de nommer les composantes essentielles du Nouvel Âge et ses manifestations les plus fréquentes. Cet inventaire est dressé dans la première partie intitulée « Nouvel Âge... Qu'est-ce à dire ? » En d'autres mots, il s'agit d'une présentation du Nouvel Âge. Certains et certaines entameront cette section avec la conviction de ne rien connaître du Nouvel Âge, de ne l'avoir jamais repéré dans leur voisinage. Au fil des pages, ils seront surpris de le reconnaître tant les idées essentielles ont cours dans notre culture.

Dans la deuxième partie, la lectrice et le lecteur trouveront des repères pour distinguer ce qui est ou n'est pas du Nouvel Âge. Ils constateront qu'il n'est pas toujours facile de faire la différence entre les idées qui appartiennent au Nouvel Âge, au christianisme ou tout simplement à la culture ambiante. Le Nouvel Âge ne se manifeste pas toujours à l'état pur de façon telle qu'on puisse dire: « Ceci est du Nouvel Âge et n'appartient qu'à lui ». Mais s'il est vrai de dire que les frontières sont souvent floues entre le Nouvel Âge et le christianisme, il est tout aussi juste d'affirmer qu'il y a, entre eux, des différences notables. Ces différences sont présentées à l'aide de deux séries de questions. L'une où le phénomène du Nouvel Âge met en question le christianisme et l'autre où le christianisme met en question le Nouvel Âge.

La troisième partie porte sur les attitudes que les chrétiens peuvent adopter à l'égard du Nouvel Âge. On y distingue les attitudes selon qu'on se trouve en face de personnes qui cherchent ou de tendances qui émergent. C'est une chose que de se situer devant quelqu'un qui est en quête de Dieu. C'en est une autre que de prendre position devant les manifestations d'une écologie inspirée du Nouvel Âge. La conclusion de cette dernière section mentionne des données importantes du christianisme qui sont laissées dans l'ombre et que le Nouvel Âge incite à retrouver.

À la fin du document, une démarche est proposée pour faciliter la lecture. Une courte bibliographie présente des livres et des articles publiés ces dernières années. La lectrice et le lecteur auront compris que la contribution d'un texte de vingt pages consacré à l'étude du Nouvel Âge demeure une entreprise modeste. Ce texte ne veut pas remplacer les publications existantes, mais en résumer certaines considérations importantes et en préparer la lecture.

1re partie — Nouvel Âge… Qu'est-ce à dire ?

Des manifestations courantes du Nouvel Âge…

Plusieurs catholiques ont tendance à croire que le Nouvel Âge ne les touche pas. Pourtant, la plupart d'entre eux sont en contact avec ses manifestations. Voici quelques exemples.

Augmenter sa conscience, trouver l'harmonie

Votre belle-sœur vous apprend qu'elle suit des cours pour apprendre à être à l'écoute de son corps. Au fil de la conversation, elle mentionne que le fait de se retrouver au fond d'elle-même lui permet de guérir toutes ses blessures émotionnelles et physiques. Elle va jusqu'à prétendre que toutes les maladies sont causées par notre propre volonté, mais de façon voilée. Par la détente, la méditation et l'aide de praticiens des médecines douces, elle s'est engagée sur la voie de l'harmonie avec elle-même. Enthousiaste, elle parvient presque à vous convaincre que pour trouver tout cela, il suffit simplement d'accéder à la pleine conscience de soi…

« Penser positif », maîtriser sa vie

À la pause, un collègue vous suggère un livre sur la « pensée positive » et la technique de l'auto-hypnose. Après s'être lui-même sensibilisé au pouvoir de la pensée, il prétend qu'un individu qui le souhaite vraiment peut faire disparaître tous ses problèmes au bureau comme à la maison. Pour lui, chaque personne est destinée à maîtriser sa vie. Il n'existe aucun autre miracle que celui de la pensée. Il suffit dont de penser sa vie autrement pour parvenir à faire disparaître complètement ses problèmes.

Sentir les vibrations, canaliser ses énergies

Une personne arrive à une réunion et déclare : « Je sens de bonnes vibrations, ça va bien se passer ce soir ! » Elle sort ensuite une pierre de sa poche et la place au centre de la table. « Ce type de pierre a des propriétés "réénergisantes », dit-elle, invitant ensuite tout le monde à la toucher pour concentrer ses énergies. « Ça ne pourra que nous aider », conclut-elle.

Voyager hors de son corps, atteindre l'énergie divine

Votre voisine, au cours d'une conversation « de balcon », glisse en passant une allusion à « son dernier voyage astral ». Comprenant à votre réaction que vous n'êtes pas une personne initiée, elle vous fait part de sa croyance en ce type d'existence en dehors du corps. Avec un « guide spirituel », elle a commencé à s'entraîner à se déplacer sans son corps. Bien qu'elle n'y soit pas encore parvenue, elle se dit certaine de pouvoir vivre une sensation de grande proximité avec le monde immatériel.

Établir la conscience universelle, sauver la terre

Un jeune membre de votre famille, vous dévoile ses convictions écologiques. Connaissant votre sensibilité à l'environnement, il poursuit en disant qu'il s'est intégré à un groupe de jeunes qui croient que la terre est douée d'une vie propre et que l'être humain universel en est le cerveau. Il plaide donc pour que chaque individu retrouve son harmonie intérieure, car c'est par l'harmonie dans toutes les consciences individuelles que l'univers pourra être sauvé. Pour parvenir à cette harmonie, il prétend que le végétarisme et l'alimentation naturelle sont la solution.

Nouvel Âge... Qu'est-ce à dire ?

Pour situer le Nouvel Âge dans son contexte propre...

Religion sans Église, spiritualité sans dogme...

Le Nouvel Âge ne peut être comparé à une structure religieuse comme l'Église catholique par exemple. Celle-ci est constituée comme un corps dont toutes les parties sont réunies sous une seule tête. Chaque Église locale ou particulière est rassemblée par l'autorité spirituelle du pape et des institutions au service de la communion. Chaque diocèse est structuré selon un schéma juridique uniforme, notamment en paroisses territoriales. La foi est régie par un credo unique et un ensemble de dogmes essentiels à l'appartenance ecclésiale. L'exercice du magistère veille à l'interprétation convenable des Écritures et de la tradition. Le Nouvel Âge ne présente rien de semblable : ni autorité spirituelle unique, ni structure institutionnelle aussi organisée, ni credo commun, ni dogme incontournable pour ceux et celles qui s'en réclament. Le Nouvel Âge s'exprime en de multiples variations d'un individu à l'autre, d'un groupe à l'autre.

Un mouvement fluide, mais repérable

Jusqu'aux années 80, le Nouvel Âge pouvait difficilement être identifié à un mouvement de masse. Certains auteurs ont alors contribué à présenter une image plus globale de l'émergence d'un nouveau courant spirituel en Occident. Le mouvement du Nouvel Âge prenait figure d'un courant culturel, spirituel et religieux qui réunissait des personnes ou des groupes mobilisés par des valeurs communes et motivés par l'avènement d'une ère nouvelle. Sur le plan de l'organisation, le Nouvel Âge peut être perçu comme un « réseau de réseaux », chaque individu ou chaque groupe demeurant autonome, mais se reliant à l'ensemble en partageant l'idéal d'une évolution du monde vers un âge d'or.

Une affaire de conscience

Au-delà de toute structure et même de toute doctrine, le Nouvel Âge est d'abord et avant tout une affaire personnelle. L'adepte – et c'est la notion que nous retiendrons pour l'usage de ce terme dans la suite du document – peut être un simple sympathisant aux valeurs du Nouvel Âge ou un individu radicalement engagé dans la transformation de la conscience universelle. Il est toujours libre de choisir les éléments qui favorisent son éveil intérieur. Toute démarche est essentiellement tournée vers la transformation de sa conscience, un préalable incontournable pour entrer dans l'ère du Verseau. La spiritualité de l'adepte est orientée vers sa propre libération qu'il trouve dans l'harmonie avec lui-même, avec le monde et avec Dieu.

Un horizon de type ésotérique

Le Nouvel Âge se situe dans l'horizon de l'ésotérisme contemporain. L'adepte y trouve une clé d'interprétation pour se comprendre lui-même et pour comprendre les religions. L'ésotérisme, en effet, postule que toutes les religions trouvent leur source dans une même et unique révélation primordiale. La connaissance des éléments secrets de toute tradition religieuse permet de remonter jusqu'aux origines. La démarche ésotérique est donc essentiellement tournée vers l'origine de l'univers où, selon elle, tout était en Dieu, tout était Dieu. La reconnaissance de cette identité du tout avec le divin, de sa conscience profonde avec l'Esprit cosmique, ouvre une voie d'apaisement pour l'adepte.

Nouvel Âge... Qu'est-ce à dire ?

Si on cherchait à définir le Nouvel Âge...

Un grand magasin

Le Nouvel âge est un peu comme un grand magasin. On y trouve de tout, pour tous les goûts : écologie, alimentation, psychologie, astrologie, sciences et spiritualité font partie du menu offert par les différents groupes qu'on rattache à ce mouvement. Le Nouvel Âge est né d'un profond bouillonnement socioculturel qui bouleverse actuellement toutes les sphères des sociétés modernes. À l'aube du troisième millénaire, le Nouvel Âge présente une vision du monde qui cherche à articuler une nouvelle synthèse de la réalité psychosociale, spirituelle et religieuse dans une perspective cosmique et planétaire.

Une recherche de réalisation de soi

Le Nouvel Âge trouve ses racines dans la recherche de réalisation de soi et d'harmonie. Les adeptes y cherchent des techniques pour retrouver leur identité dans un monde où ils sont considérés comme des numéros. Dans sa manifestation la plus radicale, le Nouvel Âge tend vers une transformation de la conscience individuelle conduisant à la conscience universelle et au divin. Si chaque individu trouve ainsi le chemin de la conscience universelle qui est présente, de façon voilée, en chaque personne, l'univers sera transformé en conséquence, en une harmonie globale.

Un remède aux travers de la société

Le Nouvel Âge propose un remède pour dépasser la modernité et l'ensemble des facteurs qui ont conduit à l'état actuel du monde. Ainsi, à la rationalisation excessive, le Nouvel Âge répond par la réhabilitation des sentiments et des émotions. À l'industrialisation féroce, il propose de nouvelles normes de développement en harmonie avec la nature. Aux institutions distantes et dépersonnalisantes, il oppose la primauté de l'expérience et de la conscience individuelles.

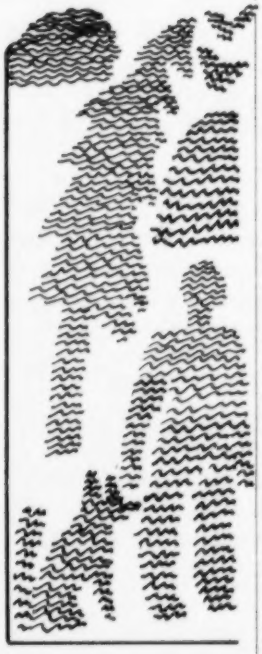
Des croyances qui récupèrent l'héritage religieux

Le Nouvel Âge propose une nouvelle interprétation de l'héritage religieux en combinant les données de traditions diverses et parfois concurrentes, passées et présentes, orientales et occidentales. Il en résulte un ensemble plus ou moins cohérent de croyances qui cherchent à offrir un nouveau sens universel à la vie de l'adepte. Chaque groupe en tire sa propre synthèse, généralement selon une approche ésotérique. Cette réinterprétation de l'héritage religieux de l'humanité se fait avec la conviction que l'humanité est en train de franchir une étape importante de son évolution.

Des pratiques variées

Les croyances des adeptes du Nouvel Âge donnent lieu à des pratiques généralement regroupées sous quatre volets : la santé physique, l'équilibre psychologique, l'écologie et la croissance spirituelle. À travers une vision du monde partagée habituellement par les différents groupes, des techniques diverses sont proposées, allant des massages à la communication avec les esprits en passant par la méditation, le végétarisme, certaines formes de prière, etc. Les pratiques sont généralement axées sur l'individu à partir duquel l'univers pourra retrouver sa bonté et son harmonie originelles.

Les croyances les plus répandues dans le Nouvel Âge...



Dieu est l'Énergie, le matériau de base de l'univers

Pour le Nouvel Âge, il existe une conscience cosmique primordiale qui constitue l'énergie fondamentale de tout l'univers. Cette énergie est présente chez tous les êtres qu'ils soient vivants ou non. Les choses, les personnes reflètent une parcelle plus ou moins parfaite de l'Énergie divine, selon le degré de conscience qui leur est propre. Ainsi, dans l'univers, tout est Dieu. Rien n'y échappe, mais les degrés du divin varient infiniment.

Toutes les religions conduisent au même Dieu

La « religion » du Nouvel Âge affirme avoir réalisé la synthèse entre les spiritualités d'Orient et d'Occident, et entre les philosophies anciennes et modernes. Le passé et le présent de toutes les grandes religions sont perçus comme un unique mouvement vers le divin. Jésus, par exemple, y est considéré comme un grand initié. Comme Bouddha et Mahomet, Jésus a incarné le Christ en son époque. Pour le Nouvel Âge, le Christ est une entité très évoluée qui revient sur terre pour enseigner la voie divine. Dans l'ère du Verseau qui sera inaugurée sous peu, la vie spirituelle n'a plus besoin d'institution pour l'encadrer. La recherche de Dieu en soi-même suffira.

Chaque être est une parcelle de Dieu

Chaque individu est essentiellement un fragment divin. Dieu est immanent, il est en soi, il est en tout. Il n'est jamais autre que soi-même. Pour se fusionner au divin, il faut « syntoniser » son « récepteur » sur les ondes de l'énergie divine. Plus le degré de conscience de l'individu est élevé et plus son énergie divine est rayonnante, devenant ainsi apparente aux yeux des autres. La vraie démarche spirituelle consiste donc à retrouver l'énergie fondamentale et à accéder à la conscience universelle. Les diverses écoles de psychologie moderne servent parfois le Nouvel Âge en ce qu'elles tentent de soigner l'individu en proposant une investigation de soi.

Par la « pensée positive », la réalité peut être améliorée

Rien n'existe vraiment en dehors de la pensée. Pour changer la réalité qui aliène l'individu, celui-ci s'exerce à changer sa façon de penser. Chaque être est responsable de tout de qui lui arrive. Rien n'est dû au hasard. Face à un événement heureux ou malheureux, la personne est invitée à fouiller dans les recoins de sa conscience pour comprendre pourquoi elle a « voulu » que cela lui arrive. Tous les événements qui surviennent jouent un rôle dans l'évolution spirituelle. Les techniques comme le yoga, l'auto-hypnose et la méditation permettent d'en prendre conscience et d'apporter les changements qui s'imposent.

La réincarnation est une voie de progression

Pour parvenir à la conscience universelle et retrouver sa place au sein de l'Énergie divine, une seule vie ne suffit pas. Les réincarnations permettent donc à l'individu de reprendre possession de toutes ses capacités perdues à cause des erreurs passées. Le Nouvel Âge lui propose une assistance pour traverser ses différentes vies. Les maîtres, des êtres plus évolués, partagent leur savoir avec lui. Les médiums ont aussi accès à l'expérience de diverses entités spirituelles, anges ou esprits. La réincarnation offre une explication aux injustices flagrantes et à la souffrance. Le seul mal réel est l'ignorance. Pour y remédier, il faut cheminer et se purifier à travers de nombreuses vies, pour arriver finalement à la pleine conscience de sa nature profonde qui est divine.

Des attitudes ou des tendances généralement partagées par les adeptes du Nouvel Âge

Certaines attitudes sont généralement partagées par les adeptes du Nouvel Âge. Les attitudes peuvent être perçues comme des « symptômes », la manifestation apparente des valeurs. Les attitudes ou les valeurs des adeptes ne sont cependant pas leur propriété exclusive puisqu'elles font partie d'une sensibilité culturelle largement répandue aujourd'hui. Certaines valeurs sont toutefois érigées en principes dans le Nouvel Âge et deviennent des normes pour les adeptes. Les quatre grandes orientations communes qui suivent en sont des exemples.

Le souci de son harmonie corporelle et spirituelle

Le Nouvel Âge séduit par l'intérêt qu'il porte à la réalisation de soi, à la recherche du bien-être physique, psychique et cosmique. Le Nouvel Âge se montre très favorable aux approches psychologiques humaniste et transpersonnelle qui servent bien cette recherche d'harmonie à l'intérieur de soi. En scrutant ainsi le fond de son intériorité, l'adepte du Nouvel Âge en arrive à savoir ce qui est bon ou mal pour lui. Il n'hésitera généralement pas à refuser telle ou telle activité si elle provoque en lui un malaise quelconque. Par contre, il se montrera réceptif à de nouvelles expériences l'amenant à explorer et à retenir celles qui sont bonnes pour lui.

La volonté d'harmonie avec les autres

Dans sa volonté d'harmoniser sa propre vie, l'adepte du Nouvel Âge se soucie également des autres. Ce souci prend la forme d'une compassion pour les autres, peu importe leur degré d'évolution, puisqu'ils font partie du même tout divin. L'accueil bienveillant des autres peut créer une ouverture apte à faire tomber les barrières qui limitent la croissance de l'harmonie. Si tout en soi et autour de soi respire l'harmonie, l'énergie vitale circulera mieux. L'adepte refuse donc la compétition, la performance. Il recherche plutôt la coopération, l'entraide. Il se montre généralement pacifiste, non violent et s'engage parfois dans la lutte contre l'armement.

Le souci écologique

Puisque tout est un, la terre, l'univers, les êtres, tous les éléments du cosmos sont donc conviés à fusionner dans l'Énergie primordiale. L'adepte du Nouvel Âge portera donc un profond respect à l'environnement. Il se sentira spontanément proche des manifestations écologistes de toutes sortes. Certains adeptes croient que la terre constitue un organisme doué d'une vie propre qu'ils appellent *Gaïa*. Elle est considérée comme une déesse pourvue d'attributs féminins et maternels. Les valeurs « féminines », plus intérieures, plus englobantes, sont ainsi promues aux dépens des valeurs de force et de puissance.

La primauté des intuitions, de l'affectivité

Le fil conducteur du Nouvel Âge, c'est de tout expérimenter soi-même. Si une chose est vraie ou bonne pour d'autres, elle ne l'est pas forcément pour soi. Le fait d'avoir vécu soi-même une expérience constitue donc une valeur sûre. Alors il faut expérimenter, trouver ce qui nous fait du bien, « ce qui marche ». L'intuition et les émotions prennent le dessus sur la rationalité. Pour l'adepte du Nouvel Âge, en effet, les grandes institutions morales et religieuses, associées à la rationalité et au dogmatisme, ont échoué. L'individu, en se réalisant progressivement, n'a plus besoin de ces références pour trouver le chemin de la vérité.

Des pratiques qui peuvent s'apparenter au Nouvel Âge

Tout comme pour les attitudes des adeptes du Nouvel Âge, les pratiques de ces derniers ne sauraient se distinguer totalement de celles que nous avons tous et toutes. Mais pour les adeptes, ces pratiques, ces façons de faire, visent à les faire cheminer vers l'harmonie.

Choisis une nourriture qui ne souille pas le corps

En réaction à l'industrialisation massive des processus qui conduisent les éléments de la chaîne alimentaire vers la table familiale, l'alimentation naturelle a gagné un grand nombre de « pratiquants » depuis le début des années 70. Pour l'adepte du Nouvel Âge en particulier, cette pratique vise surtout à libérer le corps des éléments toxiques ingérés depuis l'enfance. En purifiant le corps, il devient plus apte à capter l'énergie qui donne accès à la conscience primordiale.

Soigne toute ta personne, pas seulement tes maladies

Dans le même horizon que l'alimentation naturelle, les médecines douces ou « alternatives » ont connu une croissance fulgurante au cours de la dernière décennie. L'acupuncture, les massages thérapeutiques, l'homéopathie, la naturopathie, etc., contribuent à leur façon à prévenir les maladies en procurant au corps un certain équilibre et en provoquant chez la personne une meilleure attitude face aux excès de toutes sortes. Dans le Nouvel Âge, les médecines douces constituent un autre moyen de concevoir la personne comme un tout unifié qu'il faut harmoniser. Les blessures, les maladies et le stress se manifestent par des symptômes physiques. Ceux-ci limitent la circulation de l'énergie qui est essentielle pour le cheminement de la personne vers son harmonie. Les points d'énergie ou *chakras*, doivent être libérés des « ancrages » que le mental a provoqués dans le corps, de façon à ouvrir la voie vers la profondeur de sa conscience.

Crée une ambiance qui te conduit à ta conscience

La musique étiquetée « Nouvel Âge » trouve un point commun dans la recherche de la détente, de l'harmonie intérieure. Une proportion importante de nos contemporains et de nos contemporaines apprécie ce type de musique très influencée par la technologie moderne et par l'informatique, mais aussi par les rythmes des traditions primitives. Les compositeurs identifiés au Nouvel Âge réalisent diverses expériences qu'ils cherchent à partager par leur musique. Ils offrent à leurs auditeurs et à leurs auditrices une musique qui produit un ressourcement et qui guide vers la recherche intérieure. Elle crée une atmosphère qui conduit à la méditation. Elle contribue à détendre le sujet et à créer en lui une attitude d'ouverture à sa réalité profonde.

Soigne la terre pour qu'elle te donne le meilleur

Le compostage, une version domestique de l'agriculture biologique, s'inscrit dans les pratiques écologiques du Nouvel Âge. Plusieurs études démontrent que l'ensemble des produits chimiques que l'industrie de l'alimentation utilise depuis des dizaines d'années risque de stériliser définitivement les terres surexploitées. Pour l'adepte du Nouvel Âge, Gaïa, la Terre vivante, se meurt d'être gavée de toutes ces saletés qu'on lui injecte et qui la tuent à petit feu. L'agriculture biologique est un moyen de prévenir cette mort, d'autant plus que la terre, comme l'être humain, parvient à donner le meilleur d'elle-même lorsqu'on la soigne convenablement.

Le vocabulaire du Nouvel Âge

Pour exprimer sa nouveauté, le Nouvel Âge doit puiser à même un langage qui le précède. Il emprunte son vocabulaire à d'autres domaines de recherche. Les mots des autres prennent alors un sens souvent différent.

Puisé dans le dictionnaire de la science...

La science a connu de grands moments au cours du XXe siècle. La marche sur la lune, l'accès à l'espace infini, les découvertes de la médecine et des sciences exactes ont procuré une valeur d'absolu aux recherches scientifiques. Bien qu'il s'oppose à la mentalité technico-scientifique qui s'affaire à disséquer la réalité en de multiples composantes, le Nouvel Âge n'en utilise pas moins le vocabulaire. Le fait de citer certains savants, par exemple Einstein, procure au Nouvel Âge une crédibilité remarquable. Le Nouvel Âge envisage la réalité comme un ensemble unifié. On s'intéresse aux rapports entre l'*esprit* et la *matière*. Ainsi, Dieu est l'*Énergie* qui tisse la trame du *cosmos*. Des expressions telles *vibration*, *lumière*, *entité*, *parcelle* sont utilisées au profit de concepts propres à la vision « nouvelâgeuse ». Les termes relatifs à l'astrophysique servent à merveille le mystère dont s'entoure le Nouvel Âge. Plusieurs théories scientifiques, comme la loi de la complémentarité, sont ainsi récupérées pour justifier les nouvelles métaphysiques.

Puisé dans le dictionnaire de la psychologie...

Le Nouvel Âge utilise des phrases clés comme « Tout ce qui m'arrive, j'en suis responsable », « Tout est correct », « Il n'y pas d'erreur, pas de faute », « Je change mes idées et je transforme ma réalité ». Les slogans de la « pensée positive » alimentent avec succès l'émergence du « je ». La psychologie « des profondeurs de l'âme », dans la suite des travaux du psychanalyste C. G. Jung, sert aussi ce courant individualiste. Des expressions comme *le conscient*, *l'inconscient*, *les ancrages*, etc. profitent aux *thérapeutes* de l'ère du Verseau. *Les intuitions*, les *expériences émotionnelles* sont les lieux d'investigation qui ouvrent l'accès à la *connaissance* de ses côtés *ombre* et *lumière*. Comprendre le cheminement de l'*aliénation* de la *conscience* devient le véritable but de la démarche psychologique, car c'est dans la découverte des raisons cachées de nos actes que se trouve la libération, mieux connue sous le nom d'*harmonie*. L'harmonie recherchée s'accomplit avec soi-même, avec les autres et avec le cosmos. Le vocabulaire de la psychologie permet de parler de l'espace intérieur avec des termes d'actualité.

Puisé dans le dictionnaire des religions...

Le Nouvel Âge établit aussi son vocabulaire à partir du patrimoine religieux planétaire. Fortement inspiré par les religions orientales, le Nouvel Âge n'hésite pas à y joindre les concepts des religions bibliques (judaïsme, christianisme, islam). L'héritage des traditions « secrètes » et des religions primitives y occupe aussi une grande place. Cela donne lieu à de nouvelles synthèses religieuses qui aspirent à l'adhésion de toute l'humanité. L'*Énergie* est *le tout* vers lequel tendent tous les *chakras*. Les *anges* sont des *entités* évoluées qui peuvent nous aider à traverser nos multiples *réincarnations*. Les maîtres sont des êtres d'une grande *conscience* qui nous guident vers le chemin de l'*intériorité*. La *souffrance* et la *maladie* n'ont plus aucune raison d'être. Le péché n'existe pas. L'*amour*, la *paix*, l'*harmonie* sont les fruits de l'ascèse à laquelle se livrent les nouveaux *mystiques*. La véritable progression spirituelle culmine dans la *fusion* avec *le divin*, au terme de l'*illumination* intérieure.

Le Nouvel Âge intègre et réinterprète l'héritage religieux d'ici et d'ailleurs

La plupart des groupes reliés au Nouvel Âge se défendent de proposer une religion. Le terme *spiritualité* est d'un usage plus répandu. La spiritualité du Nouvel Âge, bien que variée dans ses théories et ses applications, cherche à réarticuler les concepts propres aux grandes religions.

Une seule religion pour tous les humains

Le Nouvel Âge affirme être parvenu à une synthèse réussie des religions d'Orient et d'Occident. L'adepte peut s'approprier cette synthèse à condition d'éviter les cadres institutionnels propres à chaque grande religion. On rejette donc les institutions qui caractérisent chaque religion en récupérant toutefois une partie de leur enseignement. Par une fusion, parfois artificielle, de concepts communs à plusieurs religions, on parvient à présenter une spiritualité qui récapitule l'héritage religieux de l'humanité.

Un noyau tiré de l'Orient mystique

Au milieu des années 60, les États-Unis rouvraient leurs frontières aux immigrants d'origine asiatique. La jeune génération américaine découvrait une culture totalement différente et des pratiques exotiques attrayantes. La méditation transcendantale, le yoga et certaines drogues contribuaient à alimenter la génération hippie dans son besoin de fuir la guerre du Vietnam. Les maîtres spirituels d'Orient trouvaient une oreille attentive chez les jeunes adultes. Ceux-ci ont accédé au marché du travail et ont conservé cette attitude d'ouverture face aux concepts spirituels hindous et bouddhistes. Il n'est pas surprenant de constater que le groupe des 30 à 50 ans en Amérique du Nord soit aussi proche des philosophies du Nouvel Âge. Étendu à l'ensemble des pays de l'Occident, le Nouvel Âge a retenu de l'Orient son mode de vie détendu, sa quête de sagesse non violente et son approche de la signification de l'existence humaine.

Une réinterprétation de la foi chrétienne

Séduits par l'orientalisme, les adeptes du Nouvel Âge estiment que la religion chrétienne est dépassée. Lorsqu'ils en retiennent les symboles ou le vocabulaire, ils leur confèrent une signification différente. Libérés de la morale chrétienne et de l'obéissance à un magistère jugé dominateur, les adeptes sont devenus autonomes. Ils choisissent ce qui est bon pour eux et rejettent ce qui restreint leur liberté. Dans le Nouvel Âge, le concept de Christ est récupéré. L'histoire humaine de Jésus est négligeable. On retient surtout qu'il aurait été un initié par excellence à la connaissance du divin. Il a incarné le Christ cosmique en inaugurant l'ère du Poisson. Une autre entité sera investie de la nature christique pour inaugurer la nouvelle ère, celle du Verseau. L'Esprit Saint devient l'Esprit cosmique, l'Énergie qui alimente toutes les parcelles divines emprisonnées dans la matière.

Un assaisonnement de magie et d'animisme

Pour compléter l'univers religieux du Nouvel Âge, les adeptes ont renoué avec les pratiques occultes liées à la magie et à l'animisme des religions primitives. Les danses rituelles, les transes, l'adoration de dieux incarnés dans certains animaux, la déification de la terre et de ses éléments s'ajoutent au paysage religieux déjà varié. L'astrologie, la clairvoyance et la médiumnité sortent de l'ombre et sont considérées comme de véritables « sciences spirituelles ».

2e partie — Entre l'adhésion et le rejet…

Les pratiques, les tendances, le langage du Nouvel Âge… purs à 100 p. 100 ?

Il est difficile de discerner ce qui est « pur Nouvel Âge » et ce qui s'inscrit dans la culture contemporaine. Le Nouvel Âge est un assemblage de doctrines diverses. Le discernement est un passage obligé pour comprendre que certaines pratiques s'opposent parfois au christianisme.

Refaire ses énergies ou puiser à l'Énergie divine ?

Il nous arrive à tous de dire « Je n'ai plus d'énergie » ou « J'ai besoin de faire le plein d'énergie ». L'énergie est un thème qui touche l'être humain en son essence. Les motivations humaines, l'enthousiasme, le dynamisme ne sont certes pas des thèmes réservés au Nouvel Âge. Pour être vraiment du Nouvel Âge, le thème de l'énergie doit nécessairement être lié au divin. Dieu est l'Énergie cosmique première à laquelle l'individu peut accéder en canalisant ses énergies positives. Les massages, l'usage de cristaux et certaines médecines douces visent à rebrancher l'individu à la source énergétique divine.

Être optimiste ou maîtriser la matière ?

Penser « positif » est-il réservé au Nouvel Âge ? Prendre la vie du bon côté a toujours été considéré comme une voie de sagesse. On connaît aussi l'adage qui dit « Aide-toi et le ciel t'aidera ». La plupart des saints chrétiens ont insisté sur le pouvoir d'inscrire sa volonté dans un horizon spirituel plus grand que le plan individuel, c'est-à-dire la volonté de Dieu. Le Nouvel Âge présente la « pensée positive » comme la capacité absolue du cerveau humain de changer le négatif en positif. L'individu possède en lui toutes les ressources pour trouver le bonheur, la prospérité et la connaissance. Il n'a besoin ni d'un dieu extérieur, ni d'une grâce qui vient d'ailleurs.

Méditer ou chercher l'illumination ?

Méditer, arrêter le temps pour se mettre en relation avec Dieu, la nature, est-ce strictement du Nouvel Âge ? Qu'on songe simplement à la longue tradition contemplative de toutes les grandes religions. La visualisation, l'écoute de son émotivité ont été proposées par un Ignace de Loyola et la tradition des exercices spirituels. Si la méditation vise à exposer ses centres énergétiques, les *chakras*, pour accéder progressivement à l'illumination et à la conscience divine, ou encore pour quitter son corps et voyager dans le monde spirituel, son usage est alors plus près du Nouvel Âge.

L'univers : émanation de Dieu ou sa création ?

La vision holistique qui cherche à interpréter les composantes de l'univers comme étant liées entre elles est-elle exclusive au Nouvel Âge ? Saint Paul présente Jésus-Christ comme celui qui récapitulera tout l'univers (*cf.* Colossiens 1, 13-20; Éphésiens 1, 3-10). Il associe également la création au salut (*cf.* Romains 8). Le paléontologue Teilhard de Chardin, jésuite, a tenté la synthèse de cette vision chrétienne et d'une approche scientifique de l'univers. La pensée chrétienne n'a toutefois jamais sombré dans le déni de l'existence d'un Dieu qui soit à la fois présent dans sa création, par des médiations diverses, et absent de cette dernière, la précédant et la transcendant. Oui, il y a une vision chrétienne globale, holistique, de l'univers. Non, Dieu ne se confond pas avec sa création, ce que laisse entendre le Nouvel Âge en présentant le cosmos comme une entité unique, avec des variations multiples d'une même énergie primordiale.

Entre l'adhésion et le rejet...

Le Nouvel Âge met en question les pratiques et les croyances de la foi chrétienne

Il serait malhonnête de suggérer le rejet de toute l'expérience vécue dans le Nouvel Âge. Dans sa perspective globale, le Nouvel Âge fait des choix souvent opportuns au regard de l'état actuel du monde. Le Nouvel Âge rejette le matérialisme à outrance. Il critique l'exploitation abusive de la nature et la domination de la technologie sur les valeurs. Dans son souci de la personne, il suggère un nouvel équilibre entre rationalité et vie affective et redonne au monde des émotions et de la tendresse la place qui lui revient. Cette orientation de fond soulève des questions sur la foi chrétienne et sur l'Église catholique en particulier.

La foi sert-elle l'épanouissement de la personne ?

L'attrait d'une technique ou d'une philosophie qui met en valeur la réalisation de soi, le souci de soi-même, constitue l'un des facteurs déterminants dans la croissance remarquable du Nouvel Âge. Un certain modèle de christianisme a eu tendance à dévaloriser l'individualisme. Il a invité de façon parfois excessive à se renier soi-même, à se consacrer exclusivement au service des autres. Certains prédicateurs ont condamné le souci d'un équilibre de vie et imposé une morale extérieure. En négligeant l'individu, le catholicisme s'exposait à devenir une religion déconnectée de la réalité humaine. Le Nouvel Âge remet en question la foi chrétienne quant à son souci de la personne, de son épanouissement et de sa qualité de vie. La foi chrétienne s'adresse-t-elle à des êtres désincarnés ou à des humains qui doivent « négocier » avec la vie courante ?

La foi inclut-elle l'expérience affective ?

Le Nouvel Âge privilégie l'expérience individuelle comme moyen de rencontrer Dieu et reconnaît la primauté de la vie affective et des intuitions. Ce faisant, il met en question la trop grande rationalité qui colore la pastorale de l'Église, elle-même tributaire d'une culture où la science prend figure d'absolu. À trop vouloir atteindre des objectifs cognitifs, souvent moralisants et justifiés par une théologie dogmatique, l'Église s'est éloignée des préoccupations quotidiennes de ses membres. Plusieurs d'entre elles et d'entre eux se sont tournés vers des groupes qui les ont aidés à comprendre leur vie à la lumière des signaux du corps et de l'expérience émotive. L'Église doit donc se remettre à l'école des saints et des saintes qui ont exprimé leur expérience de foi avec tout ce qu'elle comporte d'émotions et de liens avec le monde de l'affectivité. Les catholiques s'intéresseront à leur Église dans la mesure où elle devient le lieu d'une expérience renouvelée de l'amour de Dieu.

La foi peut-elle vivre en harmonie avec le corps ?

Le rejet du corps et de la sexualité par certains courants du christianisme a rarement été compris par les fidèles. L'insistance sur les règles et la loi plutôt que sur la dynamique de croissance a provoqué le décrochage d'un grand nombre de catholiques qui ont jugé qu'ils ne seraient jamais à la hauteur d'une religion qui n'accepte rien de moins que la perfection. Le corps a été tenu pour absent de la démarche spirituelle au point que les croyants et les croyantes devaient s'en tenir à une foi cérébrale, totalement dissociée des comportements humains, source de culpabilité. Le Nouvel Âge redonne de l'importance à la globalité de la personne qui est corps et esprit. Le corps est la personne tout comme la personne est son corps, ce qui correspond aussi à la conception biblique de la personne. La foi ne peut être vécue sans la participation de toute la personne. Elle deviendrait alors parfaitement désincarnée, une pure morale. Sa seule « réussite » consisterait en une obéissance qui conduit à la dépendance plutôt qu'à l'autonomie.

Entre l'adhésion et le rejet...

La foi chrétienne met en question les pratiques et les croyances du Nouvel Âge

Par rapport au christianisme et à la Bible, le Nouvel Âge prétend souvent faire un pas de plus. Il considère sa voie spirituelle comme supérieure à celle du christianisme par l'atteinte d'une maturité qui n'oblige plus la personne à se référer à une institution ou à une autorité extérieure. La foi chrétienne ne peut se laisser confondre ainsi. Sa pertinence et son originalité n'ont pas été effacées par les prétentions du Nouvel Âge. Certaines questions sensées peuvent se poser.

Peut-on vraiment se sauver soi-même ?

La notion de libération ultime propre au Nouvel Âge est empruntée aux religions orientales, en particulier à l'hindouisme. Selon cette vision, il n'y a nulle place pour la grâce ou pour un apport extérieur au salut de l'individu. La libération s'opère grâce aux seuls efforts de la personne, à travers des vies successives. Malgré son dédain pour la performance, le Nouvel Âge présente une théorie qui insiste sur les efforts individuels pour se sauver et qui oblige l'adepte à constamment payer pour ses erreurs passées dans d'autres vies. Le cycle des réincarnations s'oppose à la résurrection. Les chrétiens et les chrétiennes croient qu'ils n'ont qu'une vie à vivre et qu'en son terme le jugement de Dieu, qui est amour et pardon, s'accomplira de façon définitive, pour la vie ou pour la mort. Et si la personne participe à son salut, le don offert par celui qui fut reconnu Fils de Dieu en est la source. Abandonner son sort à un autre, c'est aussi se libérer de l'orgueil humain pour accepter d'être jugé par l'amour. Ce libre abandon de sa vie provoque, dès la vie présente, une sérénité et une ouverture à l'action du Dieu vivant et agissant au cœur de l'existence concrète.

Dieu peut-il être rencontré comme un Autre ?

Pour le Nouvel Âge, Dieu et l'individu ne font qu'un. Jésus n'est qu'une forme de l'énergie divine, qui a été initié à la connaissance et dont la vie a été celle d'un maître en son temps. Le Christ n'est qu'une émanation plus parfaite de l'Énergie cosmique primordiale. Il est davantage une idée qu'une personne. L'Esprit est une autre manifestation du divin et établit l'adepte dans son rapport avec la conscience universelle. Le christianisme perçoit la présence de Dieu au cœur de la vie humaine. Selon saint Augustin, la personne chrétienne considère que Dieu est plus intime en elle qu'elle ne l'est à elle-même. Mais Dieu se présente aussi comme l'Autre que l'on rencontre sur sa route humaine. Il est un Père qui aime. Il est un Fils qui offre à l'humanité de partager sa filiation divine. Il est un Esprit qui engage l'Église et l'humanité sur la voie de l'espérance agissante. Accepter l'altérité de Dieu, c'est accepter qu'on ne se constitue pas soi-même Dieu, que c'est par une volonté autre que nous pouvons aspirer à une vie éternelle et bienheureuse.

Peut-on aspirer à demeurer soi-même éternellement ?

Le Nouvel Âge insiste sur la dimension cosmique de la personne humaine, dont la réalisation ultime s'accomplit par la fusion impersonnelle avec l'Énergie cosmique. Le christianisme valorise plutôt la personne dans son unicité. Il affirme l'existence de la conscience individuelle, toujours unique, ce qui engage nécessairement la responsabilité de la personne et de son devenir. Plutôt qu'une fusion à Dieu, le christianisme propose une communion qui n'implique jamais l'effacement de la conscience individuelle au profit d'une conscience unique pour toutes les âmes. La personne est l'objet d'un amour singulier de Dieu avec lequel elle entretient une relation personnelle.

Les pauvres peuvent-il remettre notre vie en question ?

L'expansion de la conscience individuelle est une recherche permanente dans le Nouvel Âge. La réalité extérieure revêt peu d'importance si elle ne contribue pas à l'évolution de l'individu. Et puisque tous les êtres sont indissociables de la conscience universelle, ils sont donc l'objet d'une certaine solidarité dans leur évolution vers le divin. Le Nouvel Âge considère les pauvres et les gens souffrants avec compassion. Ils sont des victimes de leurs propres erreurs au cours des vies antérieures. Ils peuvent servir à l'évolution spirituelle des plus avancés en éclairant sur les attitudes à éviter. Les bonnes actions peuvent également servir à rendre la prochaine vie plus confortable, puisqu'elles sont enregistrées dans la conscience et déterminent les paramètres de la prochaine réincarnation. Dans le christianisme, l'histoire personnelle et collective depuis la résurrection du Christ est le lieu de la libération déjà commencée. La foi chrétienne confesse un Dieu qui s'éprend de la personne démunie ou souffrante, particulièrement si cette souffrance est provoquée par l'action directe ou indirecte des autres. Cet amour de Dieu pour les démunis incitent les chrétiens et les chrétiennes à une réelle solidarité contre le mal sous toutes ses formes. Dans le christianisme, on est invité à répondre à l'appel de Jésus à aider « le plus petit d'entre mes frères » (voir Matthieu 25) car c'est à lui que s'adresse la charité en acte.

La communauté a-t-elle un rôle dans la foi ?

Dans le Nouvel Âge, la référence communautaire n'est pas nécessaire à l'évolution spirituelle. La seule solidarité qui y prévaut est commandée par l'harmonie recherchée en soi et dans son environnement humain et cosmique. L'adepte est laissé à lui seul pour se donner des repères spirituels. Dans le christianisme, la solidarité humaine est suggérée par Dieu lui-même qui, dès les premiers moments de sa révélation, s'est adressé à un peuple. La communauté permet la fraternité, signe que les croyants et les croyantes partagent la même foi. La célébration communautaire de la foi permet de rendre visible l'Église-corps du Christ et de motiver les fidèles à la mission. L'Église se veut donc le rassemblement de tous ceux et celles qui ont choisi Jésus-Christ comme sauveur et maître. La communauté de base, paroissiale ou diocésaine, offre un cadre de solidarité aux croyants et des services utiles pour leur cheminement de foi. L'Église doit aussi veiller à l'unité de la foi qui, dans ses manifestations multiformes, présente des traits communs incontournables. Par leur appartenance à l'Église, les catholiques sont invités à confesser un ensemble de croyances qui déterminent leur identité chrétienne. Il existe donc certaines normes qui définissent les cadres de la foi chrétienne. L'Église a mission de réaffirmer et d'enseigner les fondements essentiels de la foi chrétienne et de s'assurer que la foi vécue aujourd'hui est la même que celle qui est née de l'expérience apostolique. On n'est donc jamais « chrétien tout seul ».

3e partie — Vivre avec le Nouvel Âge...

Les attitudes à adopter face au Nouvel Âge

Pour la plupart, les catholiques paraissent manifestement inconscients face au Nouvel Âge. Certains, réagissant sans doute devant cette forme d'indifférence, dénoncent toute religiosité qui ne correspond pas entièrement à l'enseignement de l'Église, allant parfois jusqu'à associer le Nouvel Âge au satanisme. D'autres préfèrent se laisser baigner par le Nouvel Âge et en cueillir les fruits sans trop s'interroger sur les conséquences pratiques d'une adhésion passive, sans discernement. Comment donc devrait-on se situer face au Nouvel Âge ? Les pistes qui suivent peuvent répondre au questionnement des catholiques.

Comprendre la démarche personnelle

Le Nouvel Âge est d'abord une affaire individuelle avant d'être un mouvement de masse. Les adeptes sont des personnes qui cherchent un sens à leur existence dans le tourbillon de la vie. Si les Églises n'ont pas su transmettre toute la richesse de la foi au Christ, un rejet ou une condamnation de la démarche des adeptes du Nouvel Âge ne conduirait qu'à une déchirure encore plus radicale. Il est bon de noter la recherche personnelle de valeurs foncièrement bonnes à travers les multiples techniques et expériences proposées dans le Nouvel Âge. On y décèle un goût de croire et d'espérer malgré tout. On veut dépasser le monde matériel et ses leurres. Il s'agit là d'une dimension proche de l'espérance chrétienne qui affirme la victoire de la vie sur la mort même si les apparences laissent croire le contraire. Il faut donc accueillir la personne qui exprime une recherche sincère, un besoin de donner un sens à sa vie. Et il faut exercer son discernement. Pour y voir clair dans la confusion du Nouvel Âge, il faut d'abord décaper ses propres convictions, savoir en quoi et en qui l'on croit...

Laisser vivre les nouvelles tendances

La plupart des tendances que l'on rattache au Nouvel Âge (voir à la page 5 de ce document) constituent des traits positifs d'une culture en mouvement. À chaque époque, des sensibilités nouvelles apparaissent. Le Nouvel Âge privilégie certains thèmes qui appartiennent à cette sensibilité nouvelle, comme le retour à la nature, le développement de la personne dans son intégralité, une médecine globale, un environnement sain, l'égalité des personnes, l'harmonie universelle, l'équilibre rationnel-émotionnel, la recherche d'unité. Ces tendances font partie des aspirations fondamentales de l'être humain. Ne devrait-on pas se laisser inspirer par l'attitude d'ouverture de saint Paul quand il écrit : « N'éteignez pas l'Esprit... vérifiez tout : ce qui est bon, retenez-le... » (1 Thessaloniciens 5, 20).

Discerner les croyances du Nouvel Âge

C'est sans doute en ce qui concerne les croyances elles-mêmes que la rencontre avec le Nouvel Âge peut s'avérer plus difficile. Sur ce plan, on touche aux sujets de fond qui donnent à chaque religion sa saveur et sa couleur uniques. Il est donc nécessaire de ne pas en rester à la surface. Il faut aller voir sous les mots, comprendre l'ensemble d'une philosophie ou d'une spiritualité. « Tout ce qu'il y a de vrai, tout ce qui est noble, juste, pur, digne d'être aimé, d'être honoré, ce qui s'appelle vertu, ce qui mérite l'éloge, tout cela, portez-le à votre actif » (Philippiens 4, 8). Dans la rencontre avec le Nouvel Âge, il est moins essentiel d'avoir le dernier mot que de bien présenter ce qui est commun à l'un et à l'autre, tout en ne négligeant pas de faire la lumière sereinement sur ce qui nous distingue et parfois nous oppose. La personne chrétienne peut sans doute toucher le cœur de l'adepte en se sensibilisant elle-même aux éléments de la foi qui répondent aux aspirations fondamentales du Nouvel Âge :

- en fouillant dans les trésors du christianisme pour y découvrir ce que l'histoire récente a peut-être oublié ;
- en adaptant notre langage pour dire les réalités de la foi avec des mots qui rejoignent l'expérience actuelle ;
- en présentant l'intérêt de la rencontre d'un Dieu personnel, un Dieu vivant avec lequel une relation amoureuse peut se développer ;
- en expérimentant la foi chrétienne comme un facteur de croissance personnelle et en partageant les fruits de cette expérience ;
- en élaborant une approche et un langage plus positifs sur le corps ;
- en adoptant une approche pastorale qui favorise l'équilibre entre émotivité et raison ;
- en retrouvant un engagement passionné pour l'environnement, la paix, l'avenir à bâtir ;
- en relevant aussi le défi de présenter une voie qui requiert l'abandon, l'accueil des réalités extérieures sur lesquelles on n'a aucune prise et au sein desquelles on retrouve la marque du péché et de la responsabilité humaine.

Les interrogations qui précèdent trouvent généralement dans le christianisme des échos profonds. La Bible et l'expérience des chrétiens et des chrétiennes de tous les temps constituent un trésor inestimable qui ne demande qu'à être redécouvert...

Demeurer prudent face aux pratiques Nouvel Âge

Les pratiques du Nouvel Âge trouvent un sens dans leur relation à une théorie, à une croyance qui les rendent significatives pour l'adepte. L'usage des cristaux pour canaliser l'énergie, par exemple, n'a de sens que dans le contexte de la recherche de contact avec le Dieu-Énergie. Mais cela ne veut pas dire que l'on doive tout porter en dérision, tout condamner. Dans le Nouvel Âge, certaines pratiques sont ambivalentes. L'intention des personnes qui en font usage est donc déterminante. Les exercices et techniques proposés par le Nouvel Âge peuvent amener le croyant ou la croyante à cheminer vers la philosophie qu'ils sous-tendent. On peut penser au spiritisme et à la médiumnité, par exemple, qui orientent l'adepte dans une démarche qui peut conduire à adopter la compréhension hiérarchique des entités hors de notre monde matériel. Par ailleurs, certaines pratiques peuvent aider la personne chrétienne à trouver le chemin de la rencontre du Dieu chrétien. On ne saurait voir de danger, par exemple, à la méditation ou au yoga, lorsque ces pratiques sont orientées vers la recherche du vrai Dieu.

Pondérer liberté et sens communautaire

L'attitude de saint Paul dans l'affaire des viandes sacrifiées aux idoles peut se révéler utile à la personne en recherche en l'aidant à se situer devant ce type de problème (voir 1 Corinthiens 8, 1-13). Il est vrai que, selon Paul, les viandes sacrées des païens ne revêtent aucune valeur sacrée pour les chrétiens. Dans l'esprit de Paul, leur consommation n'est pas en soi dommageable pour la qualité de la relation à Dieu. Mais l'usage de ces viandes peut parfois provoquer des ruptures au sein de la communauté. Paul suggère le principe selon lequel l'amour fraternel doit être la norme d'action pour chacun et chacune. Une attitude de liberté doit donc toujours être pondérée par un souci communautaire. La liberté s'inscrit ainsi dans un cadre qui l'englobe et la dépasse. Il se peut, dans cet esprit, que l'usage de certaines pratiques soit inopportun et donc à déconseiller. Il est bon de choisir ce qui est bien pour soi, sans toutefois provoquer indûment la conscience de ceux et de celles qui sont proches.

Ce que d'autres en disent...

Le meilleur et le pire...

« ... Le Nouvel âge est actuellement un fourre-tout où s'entassent le meilleur, le médiocre et le pire, la sagesse, la naïveté et l'imposture. De nombreuses thérapies nouvelles, de nombreux groupes religieux nouveaux sont considérés ou se présentent comme « Nouvel Âge » simplement parce qu'ils sont nouveaux et qu'ils se démarquent à la fois de l'esprit scientifique occidental et des traditions gréco-romaine et judéo-chrétienne. Il en est cependant qui, parmi ces groupes, ne répondent pas du tout aux critères et aux valeurs du N.Â. Pour se réclamer de celui-ci, un groupe doit [en] partager l'idéal. (...)

« Très souvent, le recours au non-discursif, à l'intuition, au transpersonnel, au spirituel, voire au miraculeux, devient une excuse facile pour dissimuler l'incompétence des leaders, pour justifier des pratiques farfelues, frauduleuses et parfois dangereuses, pour répandre des doctrines et des théories imprécises, vagues, floues, confuses, dépourvues de tout sérieux et de toute rigueur. » **Pierre Pelletier**, « Une interpellation spirituelle », dans R. Bergeron, A. Bouchard et P. Pelletier, *Le Nouvel Âge en question*, Montréal, Éditions Paulines, 1992, pages 110-111.

Un vision du monde différente du christianisme

« Autre point important pour la rencontre du N.Â. et du christianisme : la perspective métaphysique du N.Â. est incapable d'intégrer le christianisme – qui est une religion historique, sacramentelle et dogmatique – sans en altérer profondément la nature. Cela est illustré par tous les tenants du N.Â. qui ne peuvent intégrer les thèmes et les symboles chrétiens qu'en en faisant une relecture qui les vide de leur contenu spécifique. Et le risque, pour le chrétien ordinaire qui flirte avec le N.Â. en adoptant l'une ou l'autre de ses croyances ou de ses techniques, c'est de se laisser introduire par cette porte dérobée à un paradigme qui invalide petit à petit la vision chrétienne du monde. » **Richard Bergeron**, « Qu'en pense la théologie ? », dans R. Bergeron, A. Bouchard et P. Pelletier, *Le Nouvel Âge en question*, Montréal, Éditions Paulines, 1992, page 97.

Un grand défi posé aux chrétiens et aux chrétiennes

« New Age constitue un grand défi pour le christianisme. Non seulement parce qu'il se propage avec tant de vigueur, mais surtout parce qu'il s'en prend expressément au christianisme, encore qu'il annexe des pans entiers de l'héritage chrétien, à commencer par la Bible. De plus, New Age s'érige en religion qui succède à toutes les religions précédentes et les mène à leur perfection; New Age s'y entend à merveille pour caresser les rêves de l'homme moderne.

« Cela dit, New Age propose aussi de bonnes choses : sens de la fraternité universelle, de la paix et de l'harmonie, conscientisation, engagement pour rendre le monde meilleur, mobilisation générale des forces pour le bien, etc. Les techniques prônées ne sont pas toutes mauvaises non plus : yoga et relaxation peuvent avoir bien des effets bénéfiques. » Lettre pastorale du **Cardinal Godfried Danneels**, « Le Christ ou le Verseau », dans *La documentation catholique*,, n° 2021, 3 février 1991 page 126.

Éviter de voir la réalité en face

« La popularité des approches du Nouvel Âge s'explique aisément. Les multiples virages technologiques précipitent dans l'impasse une majorité de citoyens. Les transformations profondes de la famille et des rôles socio-sexuels restructurent entièrement notre tissus social. L'effondrement des grandes idéologies nous confronte au sens de la vie. Ces réalités incontournables semblent stimuler en contrepartie le refuge dans la pensée magique et dans l'obscurantisme le plus apaisant. Plutôt que de prendre le taureau par les cornes, on préfère fredonner des comptines rassurantes. D'autres époques soumises à des changements brusques ont réagi de la même façon : la petite histoire sociale de l'astrologie ou de la théosophie peuvent en témoigner. » **Mario Poirier**, président de la Corporation professionnelle des psychologues, « Nouvel Âge : faut-il tout jeter au panier ? », dans *La Presse*, 15 octobre 1991, page B3.

Quand le moi se fait adorable...

« Ce qui nous paraît moins noble et moins pur dans ces spiritualités d'âmes errantes, est que Dieu ne soit plus le Tout Autre, souvent réduit à une Pensée, à une Énergie (...) Loin d'être haïssable, le moi se fait plutôt adorable, comme s'il pouvait donner lui-même la vie, le temps, contourner la mort et mériter sa propre survie. Le salut ne viendrait que de lui. » **Benoît Lacroix**, « Nouvel Âge, vielles paroles... », dans *Communauté chrétienne*, vol. 2, n° 14, octobre 1991, page 3.

« Centré sur lui-même, à la recherche de son moi profond dans une expression presque sans limite de toutes ses potentialités psychiques, l'adepte du Nouvel Âge cherche à atteindre une capacité d'être infinie qui lui fait croire qu'il est Dieu. » **Rolande Parrot**, « Vivre sa foi dans la rencontre de l'autre », dans *L'Église canadienne*, 23, 3, 8 février 1990, page 69.

Une rencontre possible

« La rencontre est-elle possible entre la foi chrétienne et le Nouvel Âge ? À cette question, ce que j'ai dit jusqu'ici oblige à répondre oui sans hésitation. Le Dieu de Jésus Christ veut rencontrer chacun dans la culture qui est sienne. Nous sommes conduits alors à une seconde question, adressée directement à l'Église et aux chrétiens : à quelles conditions ceux-ci sauront-ils favoriser cette rencontre ? Je répondrais en proposant une double condition : se laisser interpeller par le Nouvel Âge et se faire interpellant à son tour. » **Marcel Dumais**, « Une rencontre possible avec la foi ? », dans *L'Église canadienne*, 23, 2, 25 janvier 1990, page 48.

Se déplacer pour aller à la rencontre des gens

« Mais dans tous ces domaines, les questions posées sont toutes, en gerne, des questions religieuses. Il y a là un gisement de questions auxquelles la Bonne Nouvelle de l'Évangile a quelque chose à apporter, à condition que les chrétiens acceptent de se déplacer pour aller rejoindre les gens là où ils s'interrogent, au lieu d'attendre sur le pas de la porte de leur église. "Passez sur l'autre rive", dit saint Paul (Actes des apôtres). » **Jean Vernette**, « Le paganisme est de retour », dans *Actualités religieuses dans le monde*, 80, juillet-août 1990, page 36.

Annexe 1 Proposition d'utilisation

Pour une pédagogie de lecture collective

Ces pistes peuvent être utilisées par un individu ou par un groupe. Elles proposent, avant ou après la lecture sur l'un des sujets, une activité qui, selon le cas:

- vérifie ce que l'utilisatrice, l'utilisateur sait déjà ;
- le prépare à lire le texte ;
- lui propose une utilisation de ce qui est présenté ;
- l'invite à pousser plus avant sa réflexion.

Comme on peut présumer que ce document sera le plus souvent utilisé par de petits groupes de travail, ses utilisatrices et ses utilisateurs sont nommés ci-dessous participante et participant.

Première partie
Le Nouvel Âge... Qu'est-ce à dire ?

Démarche globale pour l'étude de la 1ère partie

Objectifs poursuivis dans la démarche proposée :

La participante, le participant :

- prend conscience que le Nouvel Âge se manifeste autour d'elle, de lui ;
- explicite sa définition du Nouvel Âge ;
- vérifie la justesse de sa définition.

Consigne de travail pour la 1re partie :

Avant de lire cette section, la participante, le participant nomme ce qu'il sait du Nouvel Âge. La façon la plus simple de faire est de dresser une liste de ses manifestations, c'est-à-dire des paroles, des gestes, des comportements qu'il croit pouvoir rattacher au Nouvel Âge.

De ces manifestations il peut ensuite extraire une définition. Pour ce faire, il répond, pour chaque manifestation relevée, à la question suivante :

Pourquoi s'agit-il, selon moi, d'une manifestation du Nouvel Âge ?

Exemple : une manifestation du Nouvel Âge.

Quelqu'un fait des exercices pour augmenter les capacités de son cerveau droit, celui de l'intuition, de l'imagination.

Pourquoi je crois qu'il s'agit d'une manifestation du Nouvel Âge ?

L'augmentation du potentiel du cerveau est importante dans le Nouvel Âge.

La lecture des pages 2 à 7 lui permettra par la suite de vérifier l'étendue et la précision de ses connaissances sur le Nouvel Âge.

Si les participants désirent une démarche plus graduée, ils pourront se référer aux propositions faites ci-après pour l'étude de certains des sujets de cette 1re partie.

Démarche plus approfondie pour la poursuite de l'étude de la 1ère partie

Les croyances les plus répandues dans le Nouvel Âge

Objectif :

La participante, le participant
- explicite sa définition du Nouvel Âge.

Consignes :

Avant de lire la page, répondez aux questions suivantes :
- Qui est Dieu dans le Nouvel Âge ?
- Qu'est-ce que l'être humain ?
- Quelle est la place de l'être humain dans l'univers ?
- Comment parvient-on au bonheur ?

Après la lecture, vérifiez si ces croyances sont présentes dans les manifestations relevées.

Des attitudes ou des tendances généralement partagées par les adeptes du Nouvel Âge

Des pratiques qui peuvent s'apparenter avec le N. Â.

Objectifs :

La participante, le participant :
- prend conscience que des attitudes et des pratiques des adeptes du Nouvel Âge sont répandues;
- prend conscience que ces attitudes et ces pratiques ne sont pas l'exclusivité du Nouvel Âge.

Consigne :

Après avoir lu ces deux pages, dites lesquelles de ces attitudes et de ces pratiques sont vôtres. Précisez dans quelle mesure elles le sont. Vous considérez-vous comme un adepte du Nouvel Âge ?

Le vocabulaire du Nouvel Âge

Objectifs :

La participante, le participant :
- apprivoise le vocabulaire du Nouvel Âge ;
- prend conscience que les mots connus peuvent y prendre une signification nouvelle.

Consigne :

Après avoir lu cette page, simulez le discours d'un adepte du Nouvel Âge. Puis interrogez-vous : des mots connus avaient-ils un sens différent de celui que vous leur prêtez habituellement ?

Le Nouvel Âge intègre et réinterprète l'héritage religieux d'ici et d'ailleurs

Objectif :

La participante, le participant :

- mesure ce qu'il a appris quant à la définition du Nouvel Âge.

Consigne :

Après avoir lu cette page vous aurez terminé la première section qui définit le Nouvel Âge. Comparez ce que vous saviez au départ (la liste des manifestations et les raisons qui les rattachent au Nouvel Âge) à ce que vous savez maintenant.

Deuxième partie
Entre l'adhésion et le rejet

Démarche approfondie pour l'étude de la 2e partie

Objectifs généraux pour l'étude de la 2e partie :

La participante, le participant :

- nomme ce qui fait qu'une pratique ou une attitude (la méditation ou la « pensée positive », par exemple) appartiennent au Nouvel Âge ;
- répond à trois interrogations du Nouvel Âge sur le christianisme ;
- exprime la pertinence des réponses chrétiennes aux questions du salut, de l'identité de Dieu et de l'être humain, de l'engagement pour les pauvres, du rôle de la communauté.

Pour cette seconde partie, les consignes d'animation sont présentées pour chacun des trois sujets.

Les pratiques, les tendances, le langage du Nouvel Âge... purs à 100 p. 100 ?

Consigne :

Après avoir lu la page, répondez aux questions suivantes :

Dans quelles conditions les réalités suivantes appartiennent-elles clairement au Nouvel Âge ?

- les activités qui permettent de refaire ses énergies ;
- la « pensée positive » ;
- la méditation ;
- la présence de Dieu dans l'univers.

Le Nouvel Âge met en question les pratiques et les croyances de la foi chrétienne

Consigne :

Après avoir lu la page, répondez, à partir de vos convictions, aux trois questions qui servent de titres aux paragraphes.

Y a-t-il d'autres remises en question de la foi chrétienne par le Nouvel Âge ?

La foi chrétienne met en question les pratiques et les croyances du Nouvel Âge

Consigne :

Après avoir lu les deux pages, dites en quoi il est bon pour l'humain :

- que le salut soit un don de Dieu ;
- que Dieu soit quelqu'un de différent de lui ;
- que le Dieu de Jésus Christ propose une communion avec lui plutôt qu'une fusion en lui ;
- que les gens se mobilisent pour lutter contre la pauvreté ;
- que la foi chrétienne ait une dimension communautaire importante.

Y a-t-il d'autres remises en question du Nouvel Âge par la foi chrétienne ?

Troisième partie
Vivre avec le Nouvel Âge

Démarche globale pour l'étude de la 3e partie

Objectifs :

La participante, le participant :

distingue les attitudes à adopter vis-à-vis le Nouvel Âge selon qu'ils se trouvent en face :
- de personnes qui s'y intéressent ;
- de nouvelles tendances qui se manifestent dans la société ;
- des croyances sur Dieu, l'humain, l'univers, le salut.

Les attitudes à adopter face au Nouvel Âge

Consigne :

Après avoir lu les deux pages.

1. Dites comment vous réagissez si une personne que vous connaissez vous apprend :
   - que son travail auprès des malades l'amène à se questionner sur le sens de l'existence, sur les cancers qui frappent sans crier gare, sur la mort de ceux qu'elle vient chercher trop tôt. Pour trouver des réponses, elle a lu les révélations d'un maître qui ont été transmises par un médium. Le sage parle de karma, de recherche d'une conscience plus éclairée, du désir profond d'harmonie inscrit dans le coeur humain. Ces propos l'ont touchée sensiblement ;
   - qu'elle a changé de médecin parce qu'elle n'en pouvait plus de se faire bourrer de pilules. Elle en a trouvé un qui tient compte de sa vie affective, qui lui a proposé des techniques de relaxation qui la rendent plus sereine ;
   - qu'elle dépense 50 $ pour chaque séance hebdomadaire de réactivation de ses *chakras*. Cela l'aide à sortir de l'abattement dans lequel l'a jetée son divorce ;
   - qu'elle croit que Dieu est une Énergie dont elle est une parcelle.
2. Indiquez s'il y a, dans la tradition chrétienne, des trésors oubliés qu'il vaut la peine de se réapproprier alors que fleurit le Nouvel Âge ?

Pour poursuivre l'étude

Appliquez-vous à reconnaître les idées chères au Nouvel Âge dans les films, les revues, les conversations.

Écrivez vos convictions sur Dieu, l'être humain, leur place respective dans l'univers, le bonheur, le péché, le salut. En deux mots, rédigez votre credo.

Consultez d'autres textes sur le sujet. Référez-vous à la bibliographie commentée de la page 26.

Annexe 2 Pour aller plus loin...

Bibliographie commentée

Ouvrages spécialisés

Les suggestions de lectures suivantes présentent des synthèses visant à éclairer sur le Nouvel Âg les « nouvelles religions » et la problématique touchée par ce document.

BERGERON, Richard. *Le cortège des fous de Dieu. Un chrétien scrute les nouvelles religion* Montréal, Éditions Paulines, 1982.

BERGERON, Richard, Alain BOUCHARD et Pierre PELLETIER. *Le Nouvel Âge en question* Montréal, Éditions Paulines et CINR, 1992.

GIRAULT, René, et Jean VERNETTE. *Croire en dialogue, Chrétien devant les religions, les églises, les sectes*, Limoges, Droguet & Ardant, 1978.

VERNETTE, Jean. *Le New Age*, Paris, Presses universitaires de France, 1992 (Collection Que sais-je ? n° 2674).

VERNETTE, Jean. *Le Nouvel Âge, À l'aube de l'ère du Verseau*, Paris, Téqui, 1990.

Articles

Ces articles couvrent un aspect ou un autre de l'étude sur le Nouvel Âge.

BOUCHARD, Alain. « Le Nouvel Âge, une vision du monde radicalement transformée », *L'Église canadienne*, vol. 23, n° 2, 25 janvier 1990, pages 39 à 45.

DANNEELS, cardinal Godfried, archevêque de Malines-Bruxelles. « Le Christ ou le Verseau », *La Documentation catholique*, n° 2021, 3 février 1991, pages 117 à 129.

DUMAIS, Marcel. « Le Nouvel Âge, une rencontre possible avec la foi ? » *L'Église canadienne*, vol. 23, n° 2, 25 janvier 1990, pages 47 à 55.

LEMIEUX, Raymond. « Les croyances des Québécois », *Interface*, mars-avril 1991.

Un dossier spécial incluant plusieurs contributions est présenté dans la revue *Prêtre et Pasteur*, vol. 94, n° 6, juin 1991, pages 322 à 359.

De l'intérieur du Nouvel Âge

Chaque groupe publie ses propres documents, articles ou livres. Pour mieux découvrir une spiritualité dans toutes ses composantes, des sources de l'intérieur de cette spiritualité peuvent être très utiles. Il existe maintenant des librairies consacrées au thème du Nouvel Âge dans la plupart des villes québécoises.

Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

260000 Nouvel Âge...
4893001 Comment s'y retrouver?
Document d'animation

CENTRE DE DOCUMENTATION
DATE DE RETOUR DU DOCUMENT

95-03-23	Reine Guérin
95-05-03	Reine Guérin

8687-326 55-1408